

CHAPITRE 6 : Désir de vengeance

Natsumi s'était endormie dans mes bras. Le bas de son corps étant encore plongé dans l'eau, je la soulevais délicatement pour la faire sortir de la baignoire en bois que j'avais matérialisée. En usant de ma magie, je fis en sorte de faire s'évaporer toute l'eau dont ses vêtements et les miens étaient imprégnés.

- Je vais la ramener chez elle, disais-je en m'adressant à Sistire.

- Je vais atteler mes hommes au déblayage du manoir. Puis je raccompagnerai personnellement chacune des victimes chez elles. J'expliquerai alors la situation à leurs familles et présenterai mes excuses pour mon manque de vigilance, me répondit-il en s'infligeant la responsabilité de la situation.

- Ne sois pas trop dur avec toi-même. Jusqu'à maintenant, l'ordre était parfaitement maintenu, tu ne pouvais pas prévoir une telle trahison de confiance.

Le comte hocha de la tête doucement. J'enchaînaï la conversation en disant que je le laissais gérer la situation ici. Je lui précisais finalement que je viendrais à sa rencontre le lendemain pour discuter de divers sujets. Avant de m'en aller, je lui confiais le secret de sortilèges qui permettraient de réparer les dégâts que j'avais commis, du moins, de reconstruire le manoir et de manipuler le bois à sa convenance. Les aptitudes magiques dont il était doté étaient largement suffisantes pour permettre l'usage d'une telle magie.

Je me dirigeais vers l'entrée du bâtiment, bien qu'elle fut totalement absente suite à mon entrée fracassante.

- J'oubliais, je ne lèverai pas la barrière autour du domaine. Je te laisse le faire.

J'avais légèrement tourné mon regard vers lui pour lui adresser ces paroles, ainsi je constatais qu'il s'était plongé dans ses réflexions. Je l'interrompais en le rassurant sur le fait que nous avions éliminé tous les vampires coupables et complices des exactions commises. Je reprenais mon chemin et me dirigeais vers la sortie du domaine.

La nuit était tombée bien que nous étions encore en milieu de soirée. Depuis mon passage plus tôt, pas mal de personnes s'étaient rassemblées sur la place principale, cela était sûrement dû au vacarme qui pouvait s'entendre jusqu'à l'extérieur de la bourgade et provenant du manoir. Je ne m'arrêtais pas, je devais ramener Natsumi chez elle pendant qu'elle était endormie dans mes bras. Les habitants m'observaient sans dire un mot. Étrangement, le silence régnait alors que plus d'une centaine d'individus s'étaient réunis. Ceux qui se trouvaient sur ma route s'écartaient naturellement. A peine avais-je fini de traverser les lieux que la barrière que j'avais érigée autour du manoir se dissipait. Au fil des pas, je distinguais à l'ouïe que le comte avait rejoint la place accompagné des victimes des récentes rafles, ce qui rompit le silence ambiant.

J'arrivais assez rapidement jusque devant la maison de ma protégée. Sa mère m'avait aperçu depuis la fenêtre de la cuisine où elle se trouvait afin de guetter mon retour. La pièce étant adjacente au hall du bâtiment, elle ne mit que quelques secondes pour sortir de son domicile, ses yeux s'embruèrent subitement, je n'attendis pas pour la rassurer sur l'état de santé de sa fille. Nous

entrâmes à l'intérieur pour que je puisse allonger Natsumi dans son lit. Nous passions le reste de la soirée à résumer les récents événements. Tandis que Mia avait choisi de rester au chevet de son enfant, je m'installais sur la couche qu'elle avait préparée pour moi la veille. Je n'avais pas usé de toutes mes capacités au cours de la soirée, et pourtant, l'enchaînement des événements me firent m'assoupir petit à petit. Au fond, j'étais surtout soulagé d'avoir pu sauver Natsumi. Mes dernières pensées avant de m'endormir se tournèrent alors vers mon passé...

- En vertu des Accords de Frontière et de Non Agression, les deux individus ici présents sont condamnés à l'exécution !

La voix qui prononçait ce jugement m'avait extirpé de ma torpeur. Il pleuvait énormément, l'eau était froide, chaque goûte me faisait l'effet d'une aiguille plantée dans la peau. J'étais debout, les mains attachées à un poteau dans mon dos. A quelques mètres de moi, attachée à un autre poteau, je pouvais reconnaître ma petite sœur. Un homme se tenait près d'elle, lance en main et ailes blanches déployées.

- Je t'aime, onii-chan... me prononça-t-elle en sanglots.

J'observais l'arme se planter dans sa poitrine avant de crier.

- Kimiri !

J'ouvris les yeux en sursaut. Les images que je venais de voir étaient celles de mon passé. Je faisais naturellement le lien entre ma défunte petite sœur que je n'avais pas pu sauver autrefois et Natsumi qui me la rappelait par moments. Si j'avais autant pris la situation à cœur, c'est sûrement parce que cette jeune fille m'apparaissait comme une petite sœur. J'avais réussi à la sauver, elle.

Je me relevais et constatais sa présence dans la pièce. Elle était adossée au mur et me regardait. Elle avait un regard à la fois pensif et empathique.

- Tu continues de faire ce cauchemar ? me lança-t-elle.

- Comment peux-tu le savoir ?

- Apparemment, ton sang n'a pas fait que me guérir. D'après Usami, une partie de tes souvenirs m'ont été transmis.

S'en suivit un court silence qui parut interminable.

- Je suis désolée que tu n'aies pas pu la sauver...

Quelqu'un frappa à la porte d'entrée du domicile. Nous entendions Mia l'ouvrir et je reconnus la voix du comte qui venait présenter ses excuses à la mère et sa fille et qui souhaitait s'entretenir avec moi. Nous sortîmes de la pièce afin de le rencontrer.

Après avoir rapidement fait le point sur la situation, Sistire me questionna à propos d'un sujet qui lui trottait dans la tête depuis mon départ du manoir la veille.

- Kinsuke, aux dernières nouvelles te concernant, tu avais disparu. Ou devrais-je plutôt dire, que tu as été déclaré mort.

Il s'interrompit quelques instants avant de poursuivre.

- Si tu es là, se pourrait-il que Kimiri soit elle aussi encore en vie ?

- Non, lui répondis-je.

- Veux-tu bien me raconter ce qu'il s'est passé ?

Natsumi semblait vouloir intervenir comme pour ne pas raviver les souffrances de mon passé. Je lui fis signe de mon consentement à propos du sujet abordé avant de commencer mon explication.

Je contais mon récit chronologiquement en commençant par les événements qui m'étaient apparus durant la nuit, nous étions quatre années auparavant alors que j'étais tout juste âgé de quinze ans.

Les Accords de Frontière et de Non Agression, plus communément appelés AFNA, stipulaient que l'engeance d'un être céleste et d'un démon vivait à la ville frontalière de Tsuro. Ma petite sœur, plus jeune de trois ans et moi-même avions une bonne réputation. Il était connu que nous vivions à nos dépends et que nous apportions notre aide à quiconque en avait besoin en

ville. « *Les petits héros* », telle était la façon dont les habitants nous identifiaient au quotidien. Un jour, alors que nous fêtions la signature des AFNA, une troupe armée provenant de la citadelle s'était rendue à Tsurō avec pour mission de traquer des individus correspondant à la troisième clause des accords. Il avait été dit que nous étions des enfants interdits, à savoir l'engeance d'un être céleste et d'un démon. La clause en question obligeait les forces armées de chaque camp à traquer et éliminer ces dites *abominations* afin que les accords soient respectés. La traque mena les soldats jusqu'à notre lieu de résidence. Ils nous avaient assommés, nous avions repris connaissance sur la grande place de la ville. Le lieu était facile à reconnaître, la place était divisée en deux parties reliées autrefois par un pont en pierre surplombant le Corridor des Étoiles ou *Hoshi no kairō*, une fissure dont la profondeur est imperceptible, représentant la frontière directe entre le continent céleste appelé le nord blanc *Shiroi-Kita* et le continent démoniaque appelé le sud noir *Kuroi-Minami*. La première clause des AFNA stipulait également que le point reliant les deux continents soit détruit, ce qui expliquait que le pont avait été démoli quelques jours auparavant.

Comme dans mon cauchemar, Kimiri et moi étions attachés à des poteaux. L'endroit était boueux à cause de la pluie torrentielle. L'homme qui avait annoncé notre exécution était un ange. A ce moment-là, j'ignorais son identité, les seules choses que j'avais pu identifier étaient ses ailes blanches propres aux anges. Ce n'est que plus tard que j'apprendrais qu'il s'agissait du général suprême de l'armée céleste, l'archange Gabriel, l'être considéré comme étant le plus fort après Cosmos, le maître absolu du continent nordique. Alors qu'il appliquait la sentence à ma sœur, mon corps tout entier avait réagi comme lors des événements concernant Natsumi. C'était la première fois que

j'entrais dans cet état de transe et que je me transformais en Shinigami. Je n'avais évidemment plus aucun souvenir de ce qu'il s'était passé ensuite.

Je m'étais réveillé dans un lieu inconnu, couvert de bandages. Je me trouvais dans ce qui semblait être une grotte, cependant, elle était suffisamment aménagée pour permettre d'y vivre comme dans n'importe quelle habitation. La douleur m'empêchait de bouger librement, cependant j'étais allongé confortablement sûrement de manière à réduire les douleurs pendant ma convalescence. J'entendis des bruits de pas, ils semblaient provenir d'un être quadrupède, je pus tourner la tête suffisamment pour observer l'entité qui se présentait à moi. Il s'agissait de ma première rencontre avec Hayate, le loup géant. D'après lui, l'homme qui m'avait trouvé et soigné savait ce que j'étais, à savoir un ange démoniaque. Il m'expliqua que nous nous trouvions au fin fond du Corridor des Étoiles, que d'ordinaire toute personne y sombrant était retrouvée morte et que c'était un miracle que j'aie pu survivre à la chute. Auprès de moi, ils auraient retrouvé le corps sans vie d'une jeune fille. Ils avaient compris que j'avais sombré dans les profondeurs en la tenant dans mes bras et que j'étais le seul à avoir des séquelles de la chute, elle avait été tuée avant cela. Hayate m'expliquait que mon bienfaiteur avait pris soin de procéder à des funérailles pour elle, et qu'il me guiderait jusqu'à son lieu de repos une fois que je serais à nouveau en mesure de marcher.

Je n'entrais pas plus dans les détails des événements qui ont suivi. J'expliquais à mon auditoire qu'au fil du temps, j'avais appris que les anges démoniaques représentaient une forme de menace pour les souverains de notre monde, Cosmos et son

némésis, Chaos. J'en avais déduit que sur une simple supposition, Kimiri et moi avions été pris pour cible d'une clause cachant la vérité dans les AFNA puisqu'il n'existait aucune engeance d'un être céleste avec un être démoniaque en réalité.

- Que vous représentiez une menace pour Chaos, c'est une chose, la loi du plus fort étant ce qu'elle est, n'importe quel démon qui arriverait à le vaincre pourrait le remplacer. Mais qu'en est-il de Cosmos ? Son pouvoir le protège de tout, même Chaos ne peut rien contre ce pouvoir, s'interrogea le vampire ancestral.

- Chaos aurait appris que les anges démoniaques seraient potentiellement les seuls êtres à pouvoir outrepasser le pouvoir d'invincibilité du Yin, lui répondis-je.

Le Yin est le nom donné à la relique conférant à Cosmos son rang de maître absolu du nord blanc ainsi que ses nombreux dons célestes, dont l'invincibilité à toute forme de menace mortelle. Son opposée, le Yang est la relique détenue par Chaos, elle permet au démon qui s'en empare d'accéder à des arcanes auxquelles les démons n'ont normalement pas accès, décuplant par la même occasion sa puissance et faisant de lui le maître absolu du sud noir.

- Dans ce cas, pourquoi Chaos ne s'est-il pas servi de cette information pour prendre le dessus sur Cosmos ? rétorqua-t-il.

- Nous parlons du seul Chaos de l'histoire de notre monde à être au pouvoir depuis aussi longtemps. S'il arrivait qu'un être quelconque puisse accomplir ce que lui-même n'a jamais pu réaliser...

- Il finirait couvert de honte, dit-il avant que je termine mon explication. Mais alors, si Cosmos a accepté de signer un tel traité...

- Chaos lui a révélé ce secret, ajouta Natsumi.

J'observais la consternation dans les yeux de Sistire. Je terminais alors mon argumentation.

- Cosmos a craint pour sa propre vie, tandis que Chaos se refusait d'être noyé dans la honte.

Mia qui jusque-là suivait tant bien que mal le fil de la conversation s'exprima avec sidération.

- Alors que vous n'étiez que des enfants ?

L'atmosphère était devenue lourde. Le silence régna quelques instants. Le comte m'interrogea à nouveau avec un air encore plus grave.

- Quelles sont tes intentions mon garçon ?

- Je les éliminerai, tous les deux. Je deviendrai ce qu'ils ont redouté et j'assouvirai ma vengeance coûte que coûte.